

POURQUOI LES AVOCATS SONT CALOMNIES

(Erit particulièrement pour les *Fleurs de la Charité* par un des calomniés)

Que le public dise du mal des notaires et des médecins, et autres hommes de profession, la chose est toute naturelle, et l'on voudrait en vain prendre leur défense. Mais il est une classe d'hommes absolument irréprochables, et qui cependant, malgré ses vertus surhumaines, ne laisse pas d'être sans cesse en proie aux calomnies les plus invraisemblables. Tout le monde comprend que je parle de la respectable corporation des avocats, qui peuple le ciel et la terre, spécialement le ciel. Et cette prétention ne laisse pas d'être fondée en droit et en raison. C'est une doctrine absolument vraie que le pardon des injures est une des sources les plus abondantes de mérites. Or, voyez les avocats, ne sont-ils pas sans cesse rangés parmi les larrons et autres malfaiteurs ? Cependant les entendez-vous se plaindre ? Les voyez-vous même murmurer ? Poursuivent-ils devant les tribunaux les ravisseurs de leur réputation ? Jamais. Pourtant ils ont en main la loi et toutes ses foudres. Il leur serait facile d'imposer à leurs détracteurs injustes des punitions qui les réduiraient au silence. Qui les retient ? L'insensibilité ? Mais ils sont doués d'une âme capable de tous les sentiments, qui s'apitoie aisément sur les maux d'autrui. Si donc ils se taisent, c'est par simple résignation chrétienne.

Mais, dira-t-on, ce silence n'est-il pas un aveu de leur culpabilité ? Les avocats coupables ? Y avez-vous bien songé. Leur innocence ne se réfère-t-elle pas dans la confiance dont les honore le public ?

S'il fallait examiner l'une après l'autre les accusations portées contre eux, ce serait une trop longue enquête, et les témoins pourraient être difficiles à réunir. Mais par bonheur, il est une méthode beaucoup plus simple, et qui convaincra les plus incrédules.

Il est trop aisé, quand rien ne nous afflige, de rire de ceux qui pourraient nous apporter le remède, mais lorsqu'on se voit menacé dans sa fortune ou son honneur, c'est alors que l'on cherche une personne de confiance, une personne que l'on trouve digne de nos confidences. Le cœur alors se montre dans sa nudité, et l'on en peut lire les plus secrètes pensées. Voilà un principe dont personne ne contestera la justesse.